

「」

建筑师的欧洲

视角

Visions
européennes
d'un architecte

「」

摄影：沈 瑾

中国建筑工业出版社
China Architecture & Building press

EUROPE

..... 建筑师的欧洲视角

Visions européennes d'un architecte

图书在版编目(CIP)数据

建筑师的欧洲视角/沈瑾摄影. —北京: 中国建筑工业出版社, 2005

ISBN 7-112-07455-X

I. 建... II. 沈... III. 建筑物—中国—现代—摄影集
IV. J429.3

中国版本图书馆CIP数据核字(2003)第055553号

责任编辑: 黄居正 曹 扬

封面设计: 蒙安彦

建筑师的欧洲视角

摄影: 沈瑾

中国建筑工业出版社出版, 发行(北京西黄城根方庄)

新华书店经销

精一印刷(深圳)有限公司印刷

开本: 787 × 960 毫米 1/12 印张: 13¹/₃ 字数: 200千字

2005年5月第一版 2005年8月第一次印刷

定价: 98.00元

ISBN 7-112-07455-X

(13409)

版权所有 翻印必究

如有印装质量问题, 可寄本社退换

(邮政编码: 100037)

本社网址: <http://www.china-atp.com.cn>

网上书店: <http://www.china-building.com.cn>

沈璠是我的学弟，也是好朋友。他工作在唐山，经常跑到北京来一起开会，聊天、谈建筑。老沈做事很用心、很执著。记得他第一次去欧洲，回来后没几天就写了一本厚厚的考察报告送给我，内容丰富而详实，让我这个老出国的师兄自愧不如。后来他参加了“百名建筑师在法国”的中法文化交流项目。在学习之余，游遍了欧洲，以至于后来去的建筑师都愿意向他请教如何安排出游线路，去哪儿？看什么？怎么走最省时、省钱。2003年秋天我和老沈一起参加中国建筑学会代表团，去俄罗斯和英国访问，老沈带着那一包十几公斤重的“家伙”，每天早出晚归，睡觉前还要在电脑中整理照片，乐此不疲。前些日子老沈来京开年会，拿出厚厚一本印刷精美的摄影集样稿给我看，着实又让我一惊，如今已是规划局长的他急忙里还偷了这个闲。据说这是利用春节假期，从几万张照片库中精选出来的。这个老沈！

翻看这一幅幅构图讲究，视点独特的照片，实际上也是透过老沈的眼睛看建筑、看城市、看风物。在我看来，建筑师的眼睛与摄影家的眼睛有所不同。摄影家多以拍摄对象为素材去表现自己的审美价值，而建筑师多以摄影为手段去记录自己对拍摄对象的感知和认知；摄影家满足于抓拍预光、色、物完美结合的一瞬间，建筑师更注意前在光、色及周围环境中的和谐表达；摄影家善于观察物体的表层形态变化，而建筑师往往在临摹外观造型的同时，脑子里却想着它与平面、剖面，甚至细部是什么关系？摄影家为了等一个光线，找一个角度，抓一个瞬间往往一等就是半天，而建筑师往往匆匆忙忙，围着一个个建筑里里外外狂拍一通儿，拔腿再奔下一站；摄影家谋生成千上百张胶片，有几张成功就算没白干，建筑师每一张照片都有不同的信息量，同样具有参考价值；摄影家更多地追求视觉上的愉悦，而建筑师更关注信息的准确；摄影家的创作随着漂洗的照片洗印成大就结束了，而建筑师需要从这些照片中研究、观照，获取知识和营养。

坊间说这些照片是他从几万张照片中精选出来的，但我以为，那没有选中的几万张照片可能也同样重要，因为它们更完整地记录了一个中国建筑师、一个规划局长对欧洲城市与建筑的观察和思考，而这不仅对他个人的职业生涯还是有影响的，而面对唐山城市的未来是有意义的。

崔恺于2005年谷雨

崔恺

中国建筑设计研究院副院长兼总建筑师

中国建筑学会副理事长

全国建筑设计大师

荣获法国艺术与文学骑士勋章

清华大学、同济大学教授

EUROPE

建筑师的欧洲视角

Visions européennes d'un architecte

Préface

Shen Jin est pour moi à la fois un jeune confrère et un ami. Touten travaillant à Tingshan, il effectuait souvent le trajet pour venir à Pékin participer à des réunions ou poursuivre des discussions à propos d'architecture. Shen, dans toutes les circonstances, est conciliant et opinâtre. Je me souviens qu'il a son premier voyage en Europe, rentré depuis quelques jours à peine, il avait déjà rédigé un volumineux rapport de recherches, qu'il est venu me présenter, devant ce travail, un contenu à la fois riche et détaillé, le voyageur pourtant expérimenté que j'ai subi a pris conscience de ses manques. Shen Jin, ensuite, a participé, au titre des échanges culturels entre la Chine et la France, au programme présidentiel français à 150 architectes chinois en France. A cette occasion, ostensiblement à son cursus, il a sillonné toute l'Europe, au point que tous les architectes qui ont intégré après lui ce programme voulaient le consulter sur la manière d'organiser leurs propres itinéraires, les endroits où aller, les lieux à visiter, les moyens les plus rapides et les plus économiques de se déplacer. À l'automne 2003, comme nous participions tous les deux à la délégation de l'Association des architectes chinois (reçue en Russie et en Angleterre), Shen n'avait de cesse, chaque jour, de sortir dès qu'il le pouvait, chargé de son attirail pesant une bonne dizaine de kilos, et le soir, avant de dormir, il lui fallait encore classer ses photos sur son ordinateur, avec une constance inébranlable. Enfin, tout récemment, alors qu'il venait à Pékin pour l'assemblée annuelle, il m'a fait découvrir ce volumineux recueil de photographies, dont la qualité et la présentation, en tous points aboulées, m'ont à nouveau sidéré : maintenant qu'il est Directeur de l'Urbanisme à Tingshan, Shen trouve encore le moyen de libérer du temps parmi ses multiples occupations. Il a profité des congés du Nouvel An, semble-t-il, pour effectuer la tri parmi les milliers de photos qu'il avait emmagasinées. C'est tout lui !

Parcourir ces photographies, dont la composition est chaque fois pensée, le point de vue toujours singulier, équivaut vraiment à observer l'architecture, les villes, les paysages, avec les yeux de Shen Jin. A mon sens, le regard de l'architecte diffère de celui du photographe. Le photographe exprime ses

premières dispositions esthétiques à travers le sujet visé, alors que l'architecte se sert de la photographie comme d'un moyen pour enregistrer ses perceptions et son savoir sur le sujet. Le photographe se plaît à saisir l'instant ou lumière, couleurs et matières se combinent de manière achevées, quand l'architecte est surtout attentif à la manière adéquate d'exprimer la matière par la lumière, la couleur, et le cadre qui l'environne : le photographe excelle à capter les variations des aspects, de la surface, alors que l'architecte, au moment même où il tient dans son collimateur une forme visible, réfléchit aux liens que cette forme entretient avec le plan, la coupe, et même avec les éléments de détail. Le photographe, pour attendre un éclairage, trouve un angle de vue, capter un instant, peut patienter des heures, quand l'architecte est toujours à s'empresser, explore les bâtiments et les mitraille de l'ord en combat, et n'occupe une position que pour se précipiter sur la suivante ; le photographe qui a massacré par centaines les rouleaux de pellicules considérera toujours qu'il n'a pas travaillé en vain s'il a réussi quelques bons clichés, mais pour l'architecte, chacune de ses photos contient des informations différentes, qui leur confèrent une égale valeur documentaire : le photographe est avant tout en quête du bonheur visuel, alors que l'architecte s'intéresse davantage à l'exactitude de l'information ; la tâche du photographe s'achève avec le tirage et l'agrandissement des meilleures photos, tandis que celle de l'architecte se poursuit, afin de les étudier, en tirer un enseignement, y trouver son inspiration, s'en nourrir.

Shen Jin dit qu'il a effectué son tri parmi un nombre incalculable de photos ; mais je m'alarme volontiers que les dizaines de milliers qu'il n'a pas sélectionnées ont probablement autant d'intérêt que celles-ci : elles constituant un effet de bruit de l'observation et de la réflexion d'un architecte chinois, doublé d'un directeur de l'urbanisme, sur les villes d'Europe et sur leur architecture ; voilà qui va non seulement compter dans sa propre carrière professionnelle, mais ne manquera pas d'avoir une signification pour l'avenir de la ville de Tingshan.

Avril 2005, au moment dit de la « pluie des céréales ».

CUI Kai

Architecte général, Directeur adjoint de l'Institut de Recherches et Projets architecturaux de Chine
Vice-Président du Comité d'administration de l'Association des Architectes de Chine
Ingénieur en chef, Responsable des projets architecturaux et échelon national
Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres
Professeur dans les Universités de Tianjin et Nanjing

建筑师的欧洲视角

摄影

建筑是我的职业。摄影是我的爱好。工程与艺术、职业与爱好结合是一件幸运的事情。

建筑和摄影都可理解为视觉语言的表达，艺术只有在传达和解读之间才能产生审美价值。就我们每一个个体而言，都是由内心世界与外视世界组成的，内心世界与外视世界大部分是透过视觉来进行信息交换的。摄影就变成了建筑师表达与交流的重要方式。

建筑与摄影都是对空艺术。建筑是在时间上展开的空间序列，摄影虽然有两度空间的画面，也可称为时间的艺术，因为摄影的瞬间就是时间的关系。把瞬间的时间加以凝固，这也就是摄影大师布列松说的“决定性的瞬间”。

建筑与摄影同样是光的营造。形、色、质视觉感知的三大要素都靠“光”来表现。路易斯·康说过“设计空间就是设计光亮”（To design space is to design light），没有光影便构不成摄影。摄影讲究用光的技巧，捕捉光影，用光来作画便成为摄影艺术的重要原则。

在形式美的表达上，建筑与摄影同样都讲究构图，都是利用点、线、面的构成来体现形式美的原则，建筑抽象的形式美同样通过摄影来表现，甚至已成为一门独立的职业——建筑摄影。

所以摄影对我有双重作用：一是从建筑到摄影的纪实，以摄影的纪实性作为收集专业资料的最便捷工具，真实记录当时的直觉。而目睹细节。用相机来记录思考已成为我习惯的旅行方式。同时也是训练自己形式构成能力的一种方法，用建筑师职业的眼光来观察事物。二是从建筑到摄影的表现，利用摄影来表现我完成的建筑作品。来表达我的设计构思。纪实或抽象地表现建筑开目把它作为一种媒介形式。要优于文字的一种表现方式。

游学

2001年我获得法国总统奖学金，参加“百名建筑师在法国”的文化交流项目。在法国留学的一年，也许对我从事的职业乃至一生都会有很重要的影响。赴法之前我为自己确立了明确的目标，一定要多走走看看，体验真实的欧洲城市。

恰巧我注册的学校是与比利时接壤的法国北部工业城市里尔。该市经过90年代初大规模的城市改造，建成了欧洲大陆的交通枢纽（Euro-life）。这里是去往英国、比利时、荷兰、德国的必经之路，这为我们出行提供了极大方便。我制定了详细而周密出行计划，把课程放在每周相对集中的时间，下课就得起足足十几公斤的摄影型，便开始以里尔为中心的游学之旅。

视角

工欲善其事，必先利其器。赴法之前我在摄影器材上做了充分的准备：带了架单反相机，一大堆镜头。装上反镜片和负片。其中使用频率最高的是三个镜头：尼康（Nikon）17-35mm、28-70mm、80-200mm的变焦镜头。

以往跟团出访，时间安排紧张，看建筑基本是走马观花，根本没时间去细看。从一个城市到另一个城市也基本是点到点，感受都是孤立碎片断。初到法国时也是按图索骥，在陌生城市的每个角落搜寻要看的建筑，更多地关注建筑形态及建筑单体的本身，也基本上还是点到点。这个阶段，28-70mm镜头怎能抵挡一气了。

后来建筑看得多了，时间充裕了，我发现片段之间的连续感变得重要了。开始更多地关注建筑与建筑之间的关系、建筑与城市的关系。关注连接这些片段的细节与场景，观察有情节的城市生活。切切

建筑细部做法及材料的组合关系。欧洲的建筑与城市不仅保留了古老的文化、悠久的传统，而且不断创造出新的内容，建筑脱离不开所处的具体环境，处处留心皆学问，细微之处见精神。要真实地再现城市生活的细节，要表现真实的生活场景，要体验城市的活力，要将鲜明主题从纷杂的背景中突出出来，用80~200mm的镜头并采用大光圈则是必不可少的。

在欧洲走了75个城市，每到一处总要站在城市的制高点去鸟瞰城市，直观地感受城市的形态、肌理、与自然的关系，求得对城市一个完整的印象，用17~35mm镜头适合表现城市更大的场景。从镜头的使用上，也能看出我摄影视角的变化。正是不同的视角使摄影语言表达出更多的发现：表达出更多的人文内涵与审美价值。视角成为摄影的独特语言，也是我追求的一种个性，一种创造的语境。游历欧洲的一生，使我与建筑师这一职业有了更全面的认识。摄影带我进入更真实与开阔的视野，建筑师的视角应向两端延伸：城市比建筑更重要；建筑学不仅是效用之学，建筑学更是广义之学。

画册

回国后整理数以万计的图片，用图片来编辑组合城市与建筑，变成了一件很开心的事情。再次启程。回味拍摄时的激动，带给了我无穷的乐趣，正如法国摄影大师布列松所言：“不是你在拍摄照片，而是照片在拍摄你”。透过一张张照片，冲动的心迹都记录在案。透过镜头记录真实的瞬间，透过镜头来看城市、建筑、风景与真实的都市生活，摄影已变成我观察和思考城市、建筑和文化的重要方式。

“熟悉的地方没风景”。世界就像一本书，不去旅行的人只读到了其中的一页。一个人走过的路愈多，生命就愈精彩。将游历欧洲的

所见所闻、所思所想的瞬间用摄影的方式记录下来，摄影变成一个编辑我内心体验与即刻感受的过程，通过取景框来观察、纪录，进行影像表达。曼雷说过：“我用绘画表达摄影不能表达的，我用摄影表达绘画不能表达的”。生活本身的魅力永远大于我们的想像。在这里的摄影图片并不是一种创作，而是一种再现，不靠技巧、用光、构图如何。它包容了我的一切真实的感受。摄影是一种视觉方式使它变成一种真实的符号，这本集子成为一种包容真实的容器，记载着一年游历欧洲的真实记录与思考。

记忆

在一个繁星点点的夜晚，诗人余光中写下了这样的诗句“今夜的天空很希腊”。欧洲城市给我的不仅是视觉的印象，更是感受与体验的记忆：丰富、平静而清晰的世界。作为建筑师我需要体验真实的城市生活，搜集信息、积累设计经验、获取知识：作为一个知识分子，是为了更清晰地认知我们的文化与社会；作为一个凡人，是为了获取内心的平静与丰富。这些图片时常唤起我记忆中很欧洲的场景……

在巴黎时我坚定：回国后我仍将重新成为一个建筑师，永不离开我的城市（Jamais sans ma Ville），关注我的城市。再重新体验“从建筑到摄影”带来的快乐！

纪瑾于2005年春节

Visions européennes d'un architecte

La photographie

Je suis architecte par profession, photographe par passion. Pouvoir aller travail et expression artistique, métier et plaisir est une situation enviable.

L'architecture et la photographie peuvent l'une et l'autre être comprises comme expressions d'un langage visuel. Or, en matière d'art, la valeur esthétique n'est produite qu'à travers la transmission et l'interprétation. Chacun d'entre nous, chaque individu, se trouve être la conjonction entre deux entités, monde extérieur et monde intérieur, et la grande majorité des informations qui sont communiquées de l'un à l'autre passent par le sens visuel. Ainsi, la photographie est devenue un mode de communication et d'échange primordial pour l'architecte.

L'architecture et la photographie sont des arts de l'espace et du temps; l'architecture, en tant qu'elle est une mise en ordre de l'espace qui se déploie dans le temps; la photographie, bien qu'il s'agisse d'une image en deux dimensions, n'en est pas moins un art du temps, parce que l'instant où le cliché est pris relève du temporel et que la photographie cristallise l'instant, ce que le maître Cartier-Bresson a signifié en parlant de « l'instant décisif ».

L'architecture et la photographie se construisent semblablement avec la lumière: la forme, la couleur, la matière, ces trois grands supports d'information visuelle sont également délimités au moyen de la lumière. Comme l'a dit Louis Kahn: « Dessiner l'espace c'est dessiner de la lumière » (To design space is to design light). Sans lumière et sans ombre, la photographie ne peut exister; la technique de l'utilisation de la lumière, de la domestication et de la captation des ombres et de la lumière, de la transformation de la lumière en image, sont le principe même de l'art photographique.

Dans le domaine de l'esthétique des formes, la photographie, tout comme l'architecture, repose sur le travail du tracé et de la composition, la beauté de la forme s'y élabore sur un semblable fondement, celui de l'agencement des points, des lignes et des surfaces; la beauté formelle abstraite, en architecture, trouve de même, à travers la photographie, le moyen de sa représentation, au point que cette expression a donné lieu à cette pratique qui constitue un métier à part entière, la photographie d'architecture.

Dans cette perspective, la photographie revêt une double fonction: la première, à tout point de départ l'architecture et va vers la photographie, celle-ci servant d'outil idéal pour la conservation de matériaux documentaires et permettant un véritable enregistrement de perceptions directes, de surcroît extrêmement détaillées. Noter mes réflexions par l'intermédiaire de mon appareil photo est désormais devenu pour moi une pratique habituelle au cours de mes voyages. C'est en même temps une façon d'exercer ma capacité à la composition, d'observer les lieux avec le regard du professionnel. La seconde fonction de la photographie part d'elle-même pour aller vers l'architecture: là, en effet, la photographie est utilisée comme mode d'expression pour la représentation de l'objet architectural et pour sa conception. La notation de type documentaire dans le domaine architectural, tout autant que l'expression et l'abstraction font de la photographie un médium privilégié, dont la faculté de représentation des formes surpasse celle du texte.

Les voyages d'études

Après avoir obtenu en 2001 une bourse du gouvernement français pour venir poursuivre mes études, j'ai participé au programme d'échanges initiaux 150 architectes en France. Cette année d'étude en France aura été d'une influence décisive dans ma carrière professionnelle, et probablement dans mon existence. Avant ce voyage, je m'étais délimité un projet précis, celui d'aller visiter un grand nombre de villes pour en approfondir la réalité concrète.

L'école d'architecture que j'ai eu la chance d'intégrer était celle de Lille, métropole de la zone industrielle située à cheval sur la Belgique et la France. Cette ville a connu dans les années 1990 une restructuration urbaine de grande ampleur, qui en a fait un carrefour de communication pour tout le continent européen, baptisé Eurofile. C'est un passage obligé pour aller vers l'Angleterre, la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne, et ceci offrait de multiples possibilités pour mes déplacements. J'ai élaboré un programme de visites précis et fermé et, pour ce faire, concentré mes heures de course sur une partie de la semaine afin de dégager du temps; ainsi, j'ai bagages, emportant à chaque fois une bonne dizaine de kilos de matériel photographique, de mettre à exécution mon programme de voyages d'études, en suivant un circuit dont Lille était le centre.

La vision

L'artisan pour mener à bien son ouvrage apprête tout d'abord ses outils. Avant mon départ pour la France, je m'étais équipé d'un matériel photographique assez complet, j'avais plusieurs appareils et un grand nombre d'objectifs, parmi lesquels trois m'ont été particulièrement utiles: les objectifs Nikkor AFS 17-35 mm, 28mm standard AFS 28-70 mm et Nikkor AFD 80-200.

Les voyages que j'avais pu effectuer auparavant se déroulaient en groupes. J'aurais été assez strict: apprécier l'architecture dans ces conditions revient à « faire de la botanique du haut d'un cheval », le temps manque pour la réflexion. D'une ville à une autre on va généralement au site en site, l'ensemble donne une impression de fragments épars, sans lien entre eux. Dès mon arrivée en France, j'ai commencé à me donner les moyens de mener à bien mon projet initial, et dans chaque nouvelle ville où j'allais, je me mettais en quête des lieux que je voulais visiter, en m'attachant surtout à observer la situation architecturale et les bâtiments considérés individuellement, ce qui consistait encore principalement à aller ce site en site. Pour cette phase, l'objectif 28-70 mm suffisait à parer aux nécessités du moment.

Par la suite, ayant beaucoup travaillé l'observation des bâtiments, je m'avisai que l'évolution et la continuité entre les différents segments étaient plus importantes que les segments eux-mêmes, et je commençai à m'attacher davantage aux relations d'un bâtiment à l'autre ou d'un bâtiment à la ville, ainsi qu'à celles unissant les détails de ces segments avec le site. J'observai la vie urbaine riche en événements, j'étudiai la relation entre les techniques de construction

et les matériaux. Les villes européennes, dans le domaine architectural, ont conservé leur culture et des traditions fort anciennes, sans cesser toutefois de produire de nouveaux contenus, et sans qu'on aient jamais de garder à l'esprit et d'approfondir les questions de l'environnement physique, dont on ne peut extraire le bâtiment qui s'y situe, une valence qui se manifeste à travers toutes sortes de détails. Pour représenter avec finesse la réalité urbaine, pour montrer les lieux réels d'existence, pour rendre compte de cette énergie vitale des villes et pour mettre en valeur certains thèmes éditoriaux de ce décor complexe, l'objectif BQ 200 mm devenait indispensable.

Dans chacune des soixante-cinq villes d'Europe parcourues, j'ai tenu à me rendre dans un point élevé me permettant une vision d'ensemble, afin d'avoir une perception directe de la situation de la ville, de son organisation interne, de ses relations à la nature, pour en obtenir une image complète. Un grand angle de 17-35 mm convenait à la représentation la plus large possible des sites urbains. L'utilisation successive des objectifs permet aussi de suivre l'évolution de l'angle visuel. C'est précisément la variation de champ qui confère au langage photographique les moyens d'exprimer davantage, dans le domaine des découvertes, mais aussi dans le domaine des choix esthétiques et des préférences culturelles. L'angle visuel devient alors un langage singulier du photographe, et c'est, en ce qui me concerne, le caractère que je cherche à développer pour mon travail de création, le contexte où je veux l'insérer. Ce périple d'un an à travers l'Europe m'a permis d'avoir une connaissance beaucoup plus vaste et complète du métier d'architecte. La photographie m'a fait pénétrer dans un champ visuel plus réel et plus riche, les deux caractéristiques auxquelles doit tendre le vision de l'architecte, la ville est plus importante que l'architecture, le savoir architectural ne doit pas tendre qu'à sa mise en pratique, mais également à un élargissement des significations.

La constitution du recueil

Après mon retour en Chine, le classement d'un nombre incalculable de clichés et leur compilation organisée sur les thèmes de la ville et de l'architecture ont constitué la plus réjouissante des tâches. L'émotion de savourer de nouveaux clichés images et de me remémorer le moment où elles ont été recueillies m'a procuré des joies inépuisables, ce qu'évoque Carlier-Bresson lorsqu'il dit : « Ce n'est pas vous qui prenez les photos, ce sont les photos qui vous prennent ». À travers chacune de ces photos, c'étaient des sentiments profonds qui se bousculaient en moi, alors que je constituais cette documentation. La photographie, par laquelle j'enregistrais des instantanés de réalité, par laquelle j'observais la ville, l'architecture, le paysage et la réalité de la vie urbaine à travers mes objectifs, était devenue pour moi le mode principal de mon examen et de ma réflexion sur la ville, sur l'architecture et sur la culture.

« Les lieux familiers n'ont pas de paysage ». Le monde est comme un livre, dont les gens qui ne voyagent pas n'ont lu qu'une seule page. Plus une personne a appris de routes, plus son existence s'en trouve enrichie. La photographie m'a permis d'enregistrer tous les instants, ce que j'ai vu et perçu, ce que j'ai compris durant mon parcours européen. Elle est devenue le moyen par lequel j'ai pu organiser mes expériences intérieures et mes impressions immédiates, trouver un cadre pour ces observations et ces annotations, en un processus que Henri Ray a ainsi commenté : « J'utilise la peinture pour exprimer ce que la photographie ne peut exprimer, et la photographie pour exprimer ce que la peinture ne peut exprimer ». Les attraits de la vie elle-même dépassent toujours ce que nous en imaginons. La photographie, ici, n'est pas une création, elle est une compréhension : quel que soit le choix des techniques employées, la lumière, le cadrage, elle contient tout mon essence sur la réalité. Elle opère, au moyen de procédés visuels, une sémiologie de la réalité. Ce volume est devenu pour moi un réservoir, où j'ai engrangé du réel, en y consignait une chronique vécue ainsi qu'une réflexion, à l'issue d'une année passée à parcourir l'Europe.

Les souvenirs

« Ce soir, le ciel est grec » a écrit, par une belle nuit étoilée, le poète Yu Guangzhong.

Les souvenirs que me laissant les villes européennes traversées ne sont pas simplement des impressions visuelles, elles relient davantage d'un ressenti et d'une expérience, celle d'un monde riche, possible et réel. En tant qu'architecte, il m'a fallu expérimental la réalité de la vie urbaine, collecter de l'information, accumuler des expériences de projets architecturaux, amasser des connaissances, en tant qu'intellectuel, il m'est nécessaire de comprendre plus complètement notre civilisation et notre société, en tant qu'être humain, je vis la paix et la richesse intérieures. Toutes ces images évoquent et font revivre ces paysages que j'ai contemplés — sous le ciel européen.

« J'aimais sans ma Ville », avais-je décrété à Paris, une fois de retour en Chine, je redeviendrais un architecte, et recommencerais à prendre soin de ma ville, alors j'expérimenterais de nouveau les joies qu'apportent le fait de « partir de l'architecture pour aller vers la photographie ».

Shen Jin Printemps 2005

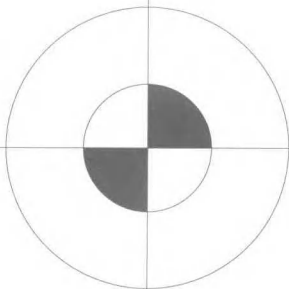
1. 地中海帆影	14
2. 教堂	16
3. 夕照街	19
4. 英雄城堡	21
5. 塑性建筑	22
6. 树影	24
7. 叠加	27
8. 质感	29
9. 无题	30
10. 向上	33
11. 花海	34
12. 埃粉	37
13. 永恒的瞬间	38
14. 洞天	41
15. 天寒白屋贫	43
16. 湖光船影	44
17. 日暮苍山远	47
18. 海的女儿	48
19. 生长的建筑	50
20. 辉煌城堡	53
21. 鎏金鸟屏	54
22. 水墨	57
23. PUNT 小船	58
24. 光与影	61
25. 圣誕花	62

26. 对比	65
27. 作别西天的云彩	66
28. 新旧巴黎	69
29. 曲直	70
30. 剑桥之门	73
31. 永恒的瞬间	74
32. 雨夜布鲁日	77
33. 窗外的冬日巴黎	78
34. 力的巨构	80
35. 修道院	83
36. 细微之处见精神	85
37. 机器蓬皮杜	86
38. 桥下的塞纳风景	88
39. 流光溢彩	91
40. 中庭	93
41. 光感	94
42. 木构	96
43. 简约	99
44. 肌理	101
45. 光影	102
46. 圣坛	104
47. 墓碑	107
48. 郁金香	109

视觉欧洲图片目录

49. 城墙	110
50. 荷兰现代建筑	113
51. 德国现代建筑	115
52. 辉煌	116
53. 叠合	118
54. 韵律	120
55. 余晖映雪山	122
56. 印象派影像	125
57. 灵动	127
58. 纪念	128
59. 阳景	131
60. 乐章	132
61. 天幕	134
62. 生命源泉	137
63. 小巷	139
64. 地标	141
65. 景园	143
66. 港湾	144
67. 与谁同坐	147
68. 灯笼	149
69. 暖色	150
70. 暮归风车屋	152

E U R



P E

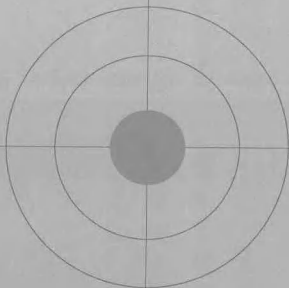
1. Voies sur la Méditerranée	14
2. Eglise	16
3. Rue au crapsacul	19
4. Château d'Edimbourg	21
5. Architecture ouïsgère	22
6. L'ombre des arbres	24
7. Superposition	27
8. Raisonnement	29
9. Sans titre	30
10. Plus haut	33
11. Mer de fleurs	34
12. Fossiles	37
13. Instants d'éternité	38
14. Microcosme	41
15. Froiture	43
16. Entassements sur la mer	44
17. Soleil couchant dans les montagnes	47
18. La fille de la mer	48
19. Architecture à l'œuvre	50
20. Murs luminescents	53
21. Camine de fer fondu	54
22. Aquarelle	57
23. Le « Pont »	58
24. Ombre et lumière	61
25. Floraison de Noël	62

26. Contraste	65
27. Lueur	66
28. Paris, ancien et nouveau	69
29. Droites et courbes	70
30. Porte de Cambridge	73
31. Instants d'éternité	74
32. Bruges, un soir de pluie	77
33. Jour d'hiver sur Paris	78
34. Gigantisme	80
35. Gouvern	83
36. L'esprit se lit dans le dattai	85
37. La machine Pompidou	86
38. Sous un pont, la Seine	88
39. Des cascades de couleurs	91
40. La salle de lecture	93
41. Impression lumineuse	94
42. Colombages	96
43. Concision	99
44. Organique	101
45. Clair obscur	102
46. Autel	104
47. Monument aux morts	107
48. Tulipes	109

Index des photographies

49. Mur d'enceinte	110
50. Architecture contemporaine des Pays-Bas	113
51. Architecture contemporaine d'Allemagne	115
52. Flamboyement	116
53. Superposition au Louvre	118
54. Harmonie	120
55. Un reste de lumière sur la neige	122
56. Images impressionnistes	125
57. Vivace	127
58. Commémoration	128
59. Prolongement	131
60. Mouvement	132
61. Grand écran	134
62. Source de la vie	137
63. Ruelle	139
64. Emblème	141
65. Paris	143
66. La neige	144
67. Siège du Coular et lumière	147
68. Lanterne	149
69. Couleurs douces	150
70. Chariot et la neige	152

E U R



P E



1 地中海帆影

2002.2.22 法国 France Antibes

位于蔚蓝海岸的Antibes有法国画家赵无极的画廊。是尼斯与嘎纳之间的一座小帆，古堡、雪山、桅杆构成了宁静的画面。







教堂

2001.12.11 希腊 Greece Santorini

火山坑形成的岛屿，独特的景观不是人工雕琢，也是自然造化。相信Le Corbusier的福音教堂，肯定与这里有极深的渊源。

